

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 26: Brief Nr. 26
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

repetet et de me dire quel auteur en a parlé. Peut-être qu'on la trouve dans les lettres edifiantes et curieuses.

Ma femme et ma mere vous assurent avec Madame votre Epouse de leurs respects etc. J'ai l'honneur etc.

Broug ce 17 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

26.

(Bern Bd. 13, Nr. 91).

Monsieur etc.

Il paroît par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire que vous n'avez pas reçu le Journal helvetique qui contient la vie que vous avez corrigée avec une lettre que j'ai mis sur la poste le 17 de ce mois. Il est vrai que le même jour j'ai écrit aussi la lettre à la quelle vous venés de répondre, mais il y avoit une autre encore dans le paquet.

Je vous suis infiniment obligé Monsieur, de ce que vous avez bien voulu avoir la bonté de parler à Mr. le grossautier. Sa demande nous met un peu dans l'embarras. Ne suffiroit-il pas que Mr. F a s n a c h t der Weinschenf, notaire juré qui a écrit le contrat de la maison et qui pourroit peutêtre en montrer une copie, attesta à Mr. de Muralt que ma femme ou sa mere a tiré une telle somme? ou faudroit-il lui envoyer depuis Broug ce contrat qui est une chose d'importance pour nous, le confier à la poste etc.? Il y auroit un chemin plus court, c'est

de demander à Mr. Schmid son exemplaire du contrat, mais après que la maison qu'il a acheté s'est écroulée nous n'oserions ingentem renovare dolorem.

C'est bien plus si l'Imperatrice de Russie a pensé de vous faire son medecin que si elle vous avoit consulté simplement pour une incommodité. N'auriés-vous pas été tenté Monsieur d'accepter un pareil emploi? Je ne connois point ce Mr. Condidi qui doit avoir remplacé en partie Mr. Boerhaave. Si plait à Dieu ce ne sera pas un chirurgien comme le Roi de Suede en a choisi un pour son medecin du corps.

J'apprends par un Journal que Roederer a eu une vocation pour Groeningen. Son depart ne seroit pas une mauvaise affaire pour Mr. Zinn, et l'ecole d'accouchement pourroit également aller son train.

Etes-vous content de la traduction de votre physiologie que Richardson a imprimé? Il ne pouvoit pas faire moins pour vous qui avés rendu si celebre sa charmante Clarisse. J'espere que les Journaux parleront bientôt de Charles Grandison.

J'écrirois à Mr. Sproegel, en effet je l'avois perdu de vue. Je suis fâché que Mylius ait répondu si mal à votre attente. Est-il encore à Londres?

Je suis allé le même jour que j'eus le plaisir de recevoir votre lettre vous chercher des coquillages à Mandach. J'en ai déjà plusieurs. Mais on y trouve presque que des cornes d'ammon. Si vous voulés que je vous les envoie tout de suite, il n'y en aura guere que de cette espee là, mais si vous

pouviés attendre, alors je pourrois vous fournir peut-être de plusieurs sortes. C'est une nouvelle pour moi que vous donnés dans ce gout.

Quel est le titre et le but du memoire que vous envoyés à Goettingue ?

J'ai commencé samedi passé à examiner les eaux de Schinznacht. — J'ai dessein de faire toutes les experiences possibles sur ces eaux, pour pouvoir ensuite composer un petit ouvrage sur cette matiere.

J'ai l'honneur de me dire etc.

Broug ce 24 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

27.

(Bern Bd. 13, Nr. 98).

Monsieur etc.

(Der Anfang des Briefes handelt von Erkrankung der Schwiegermutter und der Frau Zimmermanns.)

J'ai écrit à Mr. Fasnacht l'intendant des caves de L. L. E. E. pour qu'il vous donne une copie vidimée de l'achat de la maison. Je suis bien mortifié Monsieur de vous causer tant d'embarras.

Mylius a très bien fait de mourir, cela s'est-il fait sans opium ? Je suis au reste bien fâché qu'une aussi belle entreprise soit tombée avec lui.

J'ai lu la dissertation de Mr. Seip sur les eaux de Pirmont imprimé à Goettingue en 1748. Je n'ai pas le livre du pere, n'est-ce pas la même chose ?

Le detail de votre pratique m'a bien fait plaisir, l'envie ferme bien souvent les yeux aux gens sur